



Ensemble, nous disons NON aux évaluations nationales

Les organisations syndicales du Puy-de-Dôme CGT éduc'action, SNUipp-FSU et SUD éducation, dénoncent les évaluations nationales qui doivent se dérouler fin septembre dans les classes de CP, CE1, 6^{ème} et 2^{nde}.

Nous pensons que beaucoup d'items poseront problèmes aux élèves du premier degré et les mettront en difficulté, sans être un outil professionnel pertinent. On imagine alors ce qu'il en sera pour les élèves de 6^{ème} et 2^{nde} qui se retrouveront seuls face à un écran. En aucun cas elles ne seront de simples évaluations diagnostiques.

Nous considérons que le ministre cherche à imposer une politique éducative basée sur le contrôle et non sur la confiance, comme il le prétend. Nous nous opposons à l'idée que l'éducation nationale serait à « piloter » à partir de tests uniformes sans prise en compte des particularités que nous rencontrons chaque jour dans nos classes.

Nous revendiquons la liberté pédagogique qui est la reconnaissance du professionnalisme des enseignants. C'est cette liberté qui permet de prendre en compte les besoins des élèves dans les classes.

Au regard des déclarations du ministre qui souhaite gérer les « ressources humaines » au « mérite » pour les mutations (poste à profil) et les promotions, nous considérons ces évaluations également dangereuses pour les personnels.

A l'opposé du mythe de l'évaluation, nous revendiquons une meilleure formation continue, sur le temps de service, basée sur les besoins réels.

Pour s'opposer à ces évaluations, nos organisations syndicales appellent les enseignants :

- à les utiliser comme ils le jugeront pertinent
- à choisir les items d'évaluations et pas forcément tous...
- à organiser collectivement la non remontée des résultats,
- à porter la critique de ces évaluations dans les conseils d'école et d'administration

Nos organisations s'engagent à soutenir TOUS les collègues dans ces démarches.

Nous avons besoin de retours sur les réflexions menées dans vos écoles ou établissements pour savoir ce qui se fait concrètement et défendre notre métier.